

L'INDICE BOHÉMIEN

JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE - OCTOBRE 2023 - VOL 15 - NO 02

GRATUIT



GABRIELLE GINGRAS
**DE RÊVES ET
DE BOBINES**

L'INDICE BOHÉMIEN



JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

SOMMAIRE

À LA UNE	4 ET 5
ARTS VISUELS	7 ET 20
CALENDRIER CULTUREL	23
CHRONIQUE ENVIRONNEMENT	8
CHRONIQUE HISTOIRE	14
CHRONIQUE L'ANACHRONIQUE	6
CHRONIQUE MA RÉGION, J'EN MANGE	21
CINÉMA	13
DISTRIBUTION	18 ET 19
ÉDITORIAL	3
ESSAI	9
FESTIVAL ET POÉSIE	17
LITTÉRATURE	10
LITTÉRATURE JEUNESSE	11
MUSIQUE	15 ET 16



EN COUVERTURE

La réalisatrice Gabrielle Gingras et la comédienne principale, Nora-Lee Roy, sur le plateau de tournage.

Photo : Frédéric Patoine

L'indice bohémien est un indice qui permet de mesurer la qualité de vie, la tolérance et la créativité culturelle d'une ville et d'une région.

150, avenue du Lac, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4N5

Téléphone : 819 763-2677 - Télécopieur : 819 764-6375

indicebohemien.org

ISSN 1920-6488 *L'Indice bohémien*

Publié 10 fois l'an et distribué gratuitement par la Coopérative de solidarité du journal culturel de l'Abitibi-Témiscamingue, fondée en novembre 2006, *L'Indice bohémien* est un journal socioculturel régional et indépendant qui a pour mission d'informer les gens sur la vie culturelle et les enjeux sociaux et politiques de l'Abitibi-Témiscamingue.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Marie-Déelle Séguin-Carrier, présidente et trésorière | Ville de Rouyn-Noranda

Pascal Lemercier, vice-président | Ville de Rouyn-Noranda

Chantale Girard, secrétaire | Ville de Rouyn-Noranda

Lorrie Gagnon | MRC d'Abitibi-Ouest

Stéphanie Poitras | MRC de La Vallée-de-l'Or

Dominique Roy | MRC de Témiscamingue

DIRECTION GÉNÉRALE ET VENTES PUBLICITAIRES

Valérie Martinez

direction@indicebohemien.org

819 763-2677

RÉDACTION ET COMMUNICATIONS

Lise Millette, éditorialiste et rédactrice en chef invitée

Valérie Martinez, coordonnatrice

redaction@indicebohemien.org

819 277-8738

RÉDACTION DES ARTICLES ET DES CHRONIQUES

Catherine Besson, Gabrielle Demers, Isabelle Gilbert, Régis Henlin,

Gabrielle Izaguirré-Falardeau, Jonathan Kimbukusu, Jessica Lesage,

Philippe Marquis, Lise Millette, Christiane Pichette, Dominique Roy,

Geneviève Saindon-L'Écuyer

COORDINATION RÉGIONALE

Véronic Beaulé | MRC de Témiscamingue

Valérie Castonguay | Ville d'Amos

Patricia Bédard | CCAT, Rouyn-Noranda

Sophie Ouellet | Ville de La Sarre

Stéphanie Poitras | Ville de Val-d'Or

DISTRIBUTION

Tous nos journaux se retrouvent dans la plupart des lieux culturels, les épiceries, les pharmacies et les centres commerciaux.

Pour devenir un lieu de distribution, contactez :

direction@indicebohemien.org

Merci à l'ensemble de nos collaboratrices et collaborateurs bénévoles pour leur soutien et leur engagement.

Voici nos collaboratrices et collaborateurs bénévoles pour ce numéro :

MRC D'ABITIBI

Jocelyne Bilodeau, Josée Bouchard, Valérie Castonguay, Jocelyne Cossette, France d'Aoust, Paul Gagné, Gaston Lacroix, Jocelyn Marcouiller, Monique Masse, Manon Viens et Sylvie Tremblay

MRC D'ABITIBI-OUEST

Maude Bergeron, Annick Dostaler, Lorrie Gagnon, Julie Mainville, Raphaël Morand, Sophie Ouellet, Julien Sévigny et Mario Tremblay

VILLE DE ROUYN-NORANDA

Claire Boudreau, Denis Cloutier, Anne-Marie Lemieux, Annette St-Onge et Denis Trudel

MRC DE TÉMISCAMINGUE

Émilie B. Côté, Véronique Beaulé, Daniel Lizotte, Dominique Roy et Marie-Pier Valiquette

MRC DE LA VALLÉE-DE-L'OR

Julie Allard, Nicole Garneau, Rachelle Gilbert, Michaël Pelletier-Lalonde, Nancy Poliquin, Sophie Richard-Ferderber, Ginette Vézina et la Ville de Malartic

CONCEPTION GRAPHIQUE

Feu follet, Dolorès Lemoyne

CORRECTION

Geneviève Blais et Nathalie Tremblay

IMPRESSION

Imprimeries Transcontinental

TYPOGRAPHIE

Carouge et Migration par André Simard

- É D I T O R I A L -

À VENIR SUR VOS ÉCRANS : HUMANITÉ - L'HEURE DES CHOIX

LISE MILLETTE



Film à grand déploiement, *Humanité - l'heure des choix* réunit une distribution titanique et aura pris des années à finaliser. Drame de mœurs, suspense, film d'action, aucun aspect n'a été épargné.

L'intrigue se déroule simultanément dans de multiples lieux. Les catastrophes naturelles se multiplient. Les médias alimentent leurs plateformes d'analyses et de reportages sur le terrain. « Le futur dystopique est déjà là », titre le quotidien *La Presse*.

Le rideau s'ouvre et, dès les premiers instants, le public est plongé dans l'urgence.

« L'histoire est celle d'un homme dans une mer de personnes évacuées qui fuient les lieux d'une inondation, mais qui, dans leur cavale, sont rattrapées par un glissement de terrain, une zone d'incendie, un séisme et qui, en longeant la côte Atlantique, doivent porter secours à des personnes réfugiées du climat », illustre le réalisateur Dee Hinde*, tentant d'expliquer que les protagonistes se retrouvent à l'heure des choix, dans un monde où toutes les priorités sont incontournables et essentielles.

Le scénario joue gros. L'action qui défile ressemble davantage à un immense vortex où toutes les préoccupations et catastrophes des dix dernières années s'amalgament.

Les leaders des nations tiennent des sommets d'urgence; les négociations achoppent, néanmoins, une entente finale est conclue : il faut en faire davantage.

« On comprend que la réponse doit être coordonnée, mais puisque chacun perçoit la réalité de son propre point de mire et avec ses propres œillères, les actions sont diffuses et ratent la cible. L'humanité se retrouve face à l'échec et n'a bientôt plus d'issue », précise encore Dee Hinde.

Ce long métrage n'est ni une fiction ni une dystopie, mais plutôt « le film » dans lequel nous jouons toutes et tous en ce moment.

Il y a quelques années, la chaîne télé Arte a publié une vidéo intitulée « Une seconde sur Terre | Une espèce à part » dans laquelle un narrateur se prête au jeu de transposer l'histoire de la Terre dans un livre de 1000 pages.

Dans cette modélisation, la première forme de vie verrait sa mention initiale à la page 185 puis, pendant 700 autres pages, elle évoluerait lentement jusqu'aux véritables formes biologiques animales primitives. L'être humain moderne n'obtiendrait pas tout un chapitre, pas même un intertitre, à peine quelques lignes, vers la fin, tant sa présence dans le temps, dans l'histoire de notre planète, est ténue. Toujours selon cette vidéo, l'être humain occuperait à peine 0,004 % de toute la trame historique de la Terre, longue de 5 milliards d'années.

N'est-il pas impressionnant, ou ironique, qu'une espèce, en si peu de temps, risque d'avoir le dernier mot ou de signer l'arrêt d'un monde de cinq milliards d'années?

J'en suis venue à élaborer un tel scénario en tentant de me mettre, ne serait-ce que quelques instants, dans l'état d'esprit de celles et ceux qui sont en situation de pouvoir et de décision. Que prioriser?

En guise de réponse, un souvenir m'est revenu à la mémoire. J'avais 30 \$ en poche et je devais tenter de faire une épicerie. J'avais « ma liste », constituée de ce dont j'avais envie. Rapidement, les 30 \$ ont été dépassés. La liste a été ramenée à « ce dont j'avais besoin », mais le total était encore trop important. La liste est devenue « ce que je pouvais » pour cette fois, et j'avais dû remettre des articles à la caisse.

Le toit coule, il y a un début d'incendie au rez-de-chaussée et une bombe au sous-sol, ainsi que des gens à la porte qui forcent l'entrée. La fuite n'est pas une option. Tout est à faire.

*Dee Hinde : nom fictif faisant référence à cette petite inscription « The End ».

L'INDICE
BOHÉMIEN
JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

VISITEZ NOTRE SITE WEB
INDICEBOHEMIEN.ORG

PORTEES OUVERTES

NOVEMBRE 2023

8 Amos 15 Rouyn-Noranda 22 Val-d'Or



UQAT



- À LA UNE -

GABRIELLE GINGRAS, DE RÊVES ET DE BOBINES

LISE MILLETTE

La tête dans les nuages, l'esprit qui flotte tout doucement, bercé par les histoires. Gros plan. Arrêt sur image. Gabrielle Gingras est une rêveuse qui vit ses rêves éveillée.

Les succès se succèdent pour la jeune cinéaste de Ville-Marie. La production *Vampire humaniste cherche suicidaire consentant*, d'Ariane Louis-Seize, pour laquelle elle a travaillé comme deuxième assistante à la réalisation, a remporté le prix de la meilleure réalisation de la section Giornate degli Autori, lors du 80^e Festival international du film de Venise... avant d'être présentée au Festival international du film de Toronto.

Gabrielle Gingras a aussi travaillé comme assistante à la réalisation pour la production *Rouge Serpent*, ainsi que sur le plateau de *Club Soly*, l'émission animée par Arnaud Soly.

« J'ai fait mon cours Arts, lettres et cinéma à Rouyn-Noranda et c'est mon professeur Martin Guérin qui m'a convaincu d'étudier en cinéma. Il enseignait avec passion, il en a fait un sujet riche, parlant de création, mais aussi de la société, les émotions également. Ça me parlait beaucoup », confie-t-elle.

Côtoyer des professeurs ayant simultanément des parcours artistiques a aussi été une source d'inspiration pour la jeune créatrice, tout comme l'émergence d'autres artistes du milieu du cinéma régional, dont la Valdorienne Sophie Dupuis. « Voir des parcours riches de gens qui viennent du même endroit, oui, c'est inspirant et encourageant d'un point de vue personnel », mentionne Gabrielle Gingras.

Depuis la fin de ses études à l'Université Concordia, les projets s'enchaînent. « Les plateaux n'ont plus de secrets pour moi », affirme-t-elle déjà, et si l'humour semble occuper un espace prépondérant, c'est le cinéma jeunesse qui exerce une véritable fascination pour l'artiste de 25 ans.

UNE OPTION POUR LA JEUNESSE

« J'adore le cinéma jeunesse. C'est un genre qui fait rêver, qui fait qu'on peut s'imaginer sur des nuages, quelque chose qui peut aussi être apprécié de tous », affirme-t-elle.

Sans dire qu'elle prendra le relais des « Contes pour tous », elle n'exclut pas de poursuivre dans cette veine. Son court métrage *Le temps des orages* sera présenté cet automne et s'inscrit dans cette lignée. Ce court film d'été, incarnant toute la fraîcheur d'un air de jeunesse, se déroule au Témiscamingue et séduit par son propos charmant et le jeu des jeunes acteurs qui incarne les petites joies et l'insécurité de l'enfance.



FRÉDÉRIC PATOINE

« Je ne voulais pas recréer le Témiscamingue ailleurs qu'au Témis », affirme-t-elle, ajoutant avoir convaincu son équipe de se déplacer loin des plateaux très centralisés de Montréal. Ou plutôt, « mon équipe a accepté de se faire kidnapper au Témiscamingue », rigole-t-elle.

Ce tournage est non seulement ancré dans sa région d'origine, mais aussi dans sa trame personnelle. Le scénario s'inspire de ses propres souvenirs. Tous les personnages portent d'ailleurs les véritables noms des membres de sa famille, y compris la cadette de l'histoire, qui s'amuse de tout comme de rien, dans un monde qui lui appartient.

« La petite Gabrielle, c'est un peu moi. C'est un film sur l'importance d'apprendre à se faire confiance, mais aussi sur ce sentiment d'être paralysé face à des peurs plus grosses que ce qu'elles sont. C'est un pas vers l'avant pour grandir », explique-t-elle d'un ton d'une impressionnante maturité.

SOUVENIRS ET DISTRIBUTION RÉGIONALE

Sa fierté? Une distribution entièrement régionale. Elle a mené elle-même le processus d'audition après un appel sur les réseaux sociaux et a fait des rencontres sur la plateforme Zoom avant de mener des auditions.

« Les enfants retenus sont tellement purs dans leur jeu. Ils ont beaucoup joué, durant le tournage, en plus de jouer les scènes. On se casse souvent trop la tête, les enfants jouent et ils le refont ensuite », raconte-t-elle visiblement charmée par le travail de ses jeunes acteurs. Outre les enfants, on retrouve la comédienne et conteuse Mélanie Nadeau, Mathieu Bourque du Théâtre de la loutre et cousin de Gabrielle Gingras, de même que Jacinthe Girard, sa tante et muse proclamée.

« Ma tante... elle est si naturelle et expressive, c'est un genre de muse, un personnage farfelu », dit-elle avant d'ajouter que l'action se déroule près du chalet où elle a grandi.

« Personne n'a encore vu le résultat final. Je veux garder la surprise, tant pour ma famille que pour les jeunes. Pour ma famille, je suis la seule dans le milieu des arts et du cinéma. Je souhaite leur montrer le résultat dans les meilleures conditions », dit-elle. Son vœu sera exaucé puisqu'elle a été sélectionnée dans le Volet jeunesse André-Melançon au Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue.

Pour la suite? L'écriture au cours de l'automne et déjà un autre projet qui se profile sur l'écran radar, avec pour titre de travail *Miss Météo...*

- L'ANACHRONIQUE -

BOULEVARD DES ILLUSIONS

PHILIPPE MARQUIS



Une femme trône sur le coffre arrière d'une décapotable rouge. Le véhicule roule lentement le long d'un boulevard, peut-être à Los Angeles. Elle chante et se déhanche sur la nouvelle chanson d'un légendaire groupe rock. Les membres de la formation ont longtemps été quatre, mais leur batteur a rendu l'âme l'an dernier. Deux des membres ont maintenant 80 ans et le plus jeune du quatuor, 76! Là n'est toutefois pas le sujet de cette chronique puisque quoi de plus naturel que vieillir? Reste que la pérennité du groupe épate et nous encourage à durer.

Revenons au boulevard. La voiture derrière laquelle se balance l'actrice passe devant d'immenses panneaux publicitaires sur lesquels apparaissent nos immortels. On les y voit danser et prononcer distinctement les paroles de leur nouveau succès. Scènes de visages complices s'approchant d'un micro, de solo de guitare et d'un membre qui s'enroule dans un drapeau américain. Rien d'original. Ce qui m'étonne, c'est de les reconnaître dans des corps rajeunis tout en chantant une nouvelle *toune*!

Des images de synthèse, créées à partir de puissants logiciels. Ainsi, la voiture ne roule pas sur les rues de L.A., les traits de la femme ont été travaillés et nos octogénaires n'ont jamais chanté cette pièce dans le passé, pas plus qu'ils ne peuvent s'agiter sur des panneaux le long d'un boulevard.

Ma blonde comprend mal que je réagisse ainsi, car le fait de jouer avec la réalité n'a rien de nouveau. Ouais... je suis peut-être naïf ou un peu lent de matière grise. Ce qui me déroute, ce sont ces images défaites, refaites, surfaites qui commandent désormais nos imaginaires. Ce sont tous ces moyens utilisés pour guider notre quotidien, dicter nos goûts, nos opinions, voire nos vies. Il ne s'agit plus d'arguments de vente mensongers, mais de réalité augmentée ou d'intelligence artificielle qui tente d'influencer nos façons d'être, et y parvient trop souvent.

Il devient ainsi possible de faire croire que telle personne a dit telle chose avec captations visuelle et sonore à l'appui, alors que c'est faux. Cela se passe déjà. Dans une société

capitaliste, tous ces outils servent à la commercialisation, que ce soit d'un album de musique, d'une idée politique ou d'une quelconque bêtise dont nous n'avons pas besoin.

Nous nous retrouvons traqués dans un embouteillage sur ce boulevard électronique entièrement privatisé. Tous nos clics y sont enregistrés. C'est comme ça que vous recevez une publicité adaptée à vos habitudes de consommation, quelles qu'elles soient. De la même manière, les partis politiques tenteront d'adapter leur discours à votre profil.

Voilà pourquoi le réel, nos visages, nos corps, nos mots et la nature m'inspirent et m'attirent tant. Parce que c'est vrai comme les nuages, la neige, la pluie, les ouragans qui volent dans le ciel ou les feuilles qui s'enflamment. En fin de compte, c'est bien davantage à notre portée que de s'illusionner à vouloir rencontrer Mick Jagger, Keith Richards et Ronnie Wood en personne. Pas vrai?

JE SOUTIENS L'INDICE BOHÉMIEN

FORMULAIRE

Pour contribuer au journal, libellez un chèque au nom de *L'Indice bohémien* et posteze-le au 150, avenue du Lac, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4N5

- FAIRE UN DON – REÇU D'IMPÔT (à partir de 20\$)
- DEVENIR MEMBRE DE SOUTIEN (20\$, 1 fois à vie)
- RECEVOIR LE JOURNAL PAR LA POSTE (45 \$/an)
- RECEVOIR LE JOURNAL PDF (20 \$/an)
- ÉCRIRE DANS LE JOURNAL (bénévole à la rédaction)
- DISTRIBUER LE JOURNAL (bénévole à la distribution)

Prénom et nom : _____

Téléphone et courriel : _____

Adresse postale : _____

MERCI!

L'INDICE
BOHÉMIEN
JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE



L'ADN DE VÉRONIQUE DOUCET : ENTRE FORêt, FÉMINISME ET MONTÉE AU FRONT

GABRIELLE DEMERS

Véronique Doucet est une artiste multidisciplinaire. Elle évolue dans la peinture, les installations et la performance. Elle est aussi enseignante en arts visuels au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue. Sa renommée, tant culturelle qu'humaine, est garante d'un travail artistique intense, intègre et saisissant. Cet automne, on lui rend hommage deux fois plutôt qu'une : l'artiste présente une exposition au Centre d'exposition d'Amos, *La forêt dans mon ADN*, et nous dévoile une rétrospective des 25 ans de son travail au Musée d'art (MA) à Rouyn-Noranda, avec *Femme au front*. Une saison sous le signe de la force vitale, du pouvoir guérisseur de la nature et d'un féminisme lumineux.



LA REINE DE LA FORêt

Véronique Doucet développe son art en se basant sur l'écoféminisme, une approche tant philosophique qu'artistique, qui étudie les liens entre la domination masculine sur les femmes et la domination de l'Homme sur la nature. Avant même de pouvoir nommer cette association avec un jargon théorique, elle a toujours vécu la souffrance de la nature aussi intensément que celle de toutes les femmes. Un peu sorcière, très humaine et foncièrement féministe, Véronique Doucet capte les grandes blessures qui l'entourent et les réinvestit dans son art. C'est ce qui fait qu'on s'épanouit en visitant ses expositions : si on sent les tensions, les drames, la douleur dans ses œuvres, on les abandonne après avoir vu ses œuvres. Ses tableaux abstraits nous plongent dans des univers qui enveloppent; ses installations guident notre méditation et ses performances chamboulent chaque parcelle de notre être. La connexion qu'a Véronique Doucet avec le monde qui l'entoure, qui nous entoure, offre une expérience artistique transformatrice. On ressent et on absorbe toute sa luminosité.

LA FORêt DANS MON ADN

Femme de la Mauricie, Véronique Doucet a été bercée par une famille qui vivait du bois. Elle a elle-même planté des arbres, acte écologique qui l'a aussi transformée artistiquement : la grandeur de la forêt va l'inspirer de plus en plus. Au vernissage de son exposition au Centre d'exposition d'Amos, le 8 septembre dernier, elle a dit : « La forêt fait partie de mon ADN. Cependant, j'ai transformé le lien que j'avais avec elle. Je suis là pour recevoir son enseignement et non pour voler ses richesses! » Le lien qu'elle entretient avec la nature est primordial au développement de sa démarche : elle y puise autant la vulnérabilité que la guérison. Intemporelle et universelle, Véronique Doucet offre des tableaux vibrants et des histoires oniriques qui captent notre attention et libèrent nos émotions.

FEMME AU FRONT : LA RÉTROSPECTIVE

Le travail de Véronique Doucet s'est construit sur plus de deux décennies. *Femme au front* présente une relation entre la gestion culturelle et naturelle qui est faite de l'environnement. Si les performances de l'artiste étaient plus nettement engagées auparavant, elles ne débordaient pas moins de tendresse et de sensibilité. Son art a aussi fait avancer les codes artistiques convenus, avec *Autopsie d'une autoroute*, par exemple, où elle a créé des tableaux et des installations à partir de déchets ramassés en bordure de route. Encore une fois, le discours social s'entremêle au discours écologique, et un désir de protéger la vie s'affiche franchement. L'exposition au MA permettra au public d'apprécier autant l'évolution du travail que le déploiement des thématiques chères à l'artiste. Aussi, le travail de Véronique Doucet sera présenté par Sylvie Tourangeau, une sommité dans l'art performance, avec qui l'artiste a pu faire évoluer son art à quelques reprises.

Peu importe la technique choisie, Véronique Doucet offre toujours un art expérientiel. Le public ne peut demeurer indifférent devant ces toiles abstraites et vivantes, devant ces installations ludiques et tellement authentiques, ni devant un art performance aussi sincère, vulnérable et puissant à la fois. Apprécier l'œuvre de Véronique Doucet, c'est accepter de se perdre dans la contemplation du monde, du plus grand que soit, et d'en ressortir plus humain.

La forêt dans mon ADN, au Centre d'exposition d'Amos, du 8 septembre au 5 novembre 2023.
Femme au front, au MA à Rouyn-Noranda, du 13 octobre 2023 au 14 janvier 2024



VÉRONIQUE DOUCET

- ENVIRONNEMENT -

PLAN NATURE 2030 : UNE STRATÉGIE POUR LA BIODIVERSITÉ DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

JONATHAN KIMBUKUSU, CHARGÉ DE PROJET EN ENVIRONNEMENT, OBVT-CREAT



Face aux enjeux de la biodiversité à l'échelle mondiale, le Québec s'est engagé à protéger 30 % de son territoire d'ici 2030 afin de freiner et d'inverser la perte de biodiversité, et ce, en vue de contribuer à l'atteinte des objectifs du cadre mondial de la biodiversité.

COMMENT EN SOMMES-NOUS ARRIVÉS LÀ?

En décembre 2022, le premier ministre François Legault s'engageait, en ouverture de la 15^e Conférence des Parties (COP-15) à la Convention sur la diversité biologique des Nations Unies, à doter le Québec d'un document stratégique qui encadrera, au cours des prochaines années, la mise en œuvre cohérente de mesures visant à préserver et à améliorer la biodiversité au bénéfice des générations d'aujourd'hui et de demain.

En réponse à cet engagement, le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP), en collaboration avec les ministères impliqués dans la conservation de la biodiversité, a entrepris l'élaboration du Plan Nature 2030. Celui-ci vise notamment à mettre en

place des mesures de conservation des milieux naturels, à soutenir les initiatives autochtones de conservation de la nature, à agir sur les menaces qui pèsent sur la biodiversité et à favoriser un accès à la nature pour l'ensemble des Québécoises et des Québécois.

LE RÔLE DU CREAT DANS LA DÉMARCHE

Le Conseil régional de l'environnement de l'Abitibi-Témiscamingue (CREAT), tout comme les autres conseils régionaux de l'environnement (CRE), souhaite concrétiser le Plan Nature 2030 par une approche en deux volets :

La mobilisation des parties prenantes régionales (municipalités, villes, organismes, universités, entreprises, Premières Nations, etc.). Il est attendu de ces entités de prendre un engagement pour contribuer à l'atteinte des cibles du cadre mondial. Entre septembre et décembre 2023, les CRE communiqueront avec les parties prenantes régionales pour proposer une résolution d'engagement régional envers le cadre mondial qui pourra être adoptée par l'ensemble des parties prenantes.

Les consultations sur les orientations du Plan Nature 2030. Cette étape vise à permettre aux parties prenantes invitées

de faire des recommandations, fondées sur la connaissance des enjeux de la biodiversité dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue pour la consolidation du programme du Plan Nature 2030.

LA FIERTÉ DU CREAT

Le CREAT est fier de son implication dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, car comme le dit l'adage : « du choc des idées naît la lumière ». La gestion durable de la biodiversité en Abitibi-Témiscamingue est une tâche qui nécessite l'implication de l'ensemble des parties prenantes et de la population du territoire. Les consultations qui auront lieu en octobre permettront de mettre de l'avant des idées novatrices qui viendront enrichir l'élaboration du document-cadre (Plan Nature 2030).

Plusieurs secteurs (mines, industrie, agriculture, etc.) devront relever des défis pour atteindre les objectifs du Plan Nature 2030. Par exemple, des ajustements aux politiques et aux procédures d'exploitation des ressources sont nécessaires. La biodiversité a une valeur inestimable. Il est de notre responsabilité à toutes et à tous de léguer aux générations futures un environnement de qualité qui offre les mêmes services que ceux fournis au cours du présent siècle.

Envie de contribuer à la protection de l'environnement? **Devenez membre !**

CREAT
Conseil régional
de l'environnement
de l'Abitibi-Témiscamingue

■ 819 762-5770 ■ info@creat08.ca
■ www.creat08.ca

Centre d'exposition du Rift
42, rue Sainte-Anne, Ville-Marie (Qc)
(819) 622-1362 | lerift.ca

EXPOSITION

29 septembre au 7 novembre
Mardi au Samedi: 10h à 17h
Entrée libre



Isabelle Clermont
Ode au merveilleux
Installation immersive
Art sonore
Sculpture

- ESSAI -

L'HISTOIRE D'UNE PETITE FILLE TIMIDE DEVENUE GESTIONNAIRE

JESSICA LESAGE

À l'ère où la pénurie de main-d'œuvre frappe de plein fouet, où la rétention (du personnel) rime parfois avec la fiction, Huguette Lemay, ancienne directrice générale de la Ville de Rouyn-Noranda, a décidé d'écrire l'ouvrage *Être humain en gestion... plus que jamais : Expériences et vision partagées*.

La pandémie a su laisser sa marque sur chacune et chacun de nous. Pour Huguette Lemay, c'est une prise de conscience à l'approche de la soixantaine qui a déclenché la réalisation d'un objectif de petite fille, celui d'écrire un livre. Alors que le temps passe et qu'il en reste peut-être moins devant qu'auparavant, elle a su qu'il était temps de quitter son poste à la Ville, non pas sans honorer ses multiples responsabilités. Avril 2022 a marqué un tout nouveau chapitre dans la vie d'Huguette Lemay.

« Pour moi, c'est la réalisation d'un objectif. Pas un rêve, pas un souhait, un objectif. La différence? J'ai rêvé d'être institutrice, d'être une missionnaire laïque dans les pays pauvres. Écrire, c'était un objectif. Déjà, à la hauteur de mes sept, huit ans, j'écrivais. Ça a toujours été en moi », dit-elle.

À LA MÉMOIRE DE GASTON

Habituée à passer ses étés dans les Laurentides auprès de sa sœur et de son mari Gaston, Huguette Lemay a voulu écrire sur cet homme de vision, un gestionnaire inspirant pour elle. Cette idée d'une biographie s'est malheureusement éteinte en même temps que lui, à peine deux mois plus tard. C'est ainsi qu'elle a pris la décision de puiser dans son expérience personnelle pour accompagner d'autres personnes dans leur parcours de gestionnaire. « Plus jeune, j'aurais aimé avoir un tel guide », confie-t-elle.

L'ESPOIR DE LA JEUNESSE OU LA JEUNESSE DE L'ESPOIR

Changements climatiques, désastres naturels, enjeux sociaux : l'espoir des jeunes est à son plus faible, selon Huguette Lemay. Alors qu'elle se souvient avoir été portée par le sentiment que tout était à construire, qu'un monde de possibilités s'offrait à elle, en portant une oreille attentive aux jeunes recrues, elle remarque que c'est maintenant chose du passé. Avec cet ouvrage, elle souhaite redonner ce souffle aux jeunes gestionnaires. « Une entreprise qui décide d'affronter les défis tout en étant axée sur la mission a tout à gagner. Il se développera un sentiment d'appartenance élevé pour l'employeur et tous comprendront mieux la trajectoire », affirme-t-elle.

OUTILLER CONCRÈTEMENT

Après avoir voulu abandonner son projet à quelques reprises, en remettant en question l'intérêt des lecteurs pour son ouvrage, elle a décidé de poursuivre dans le but d'ouiller les gestionnaires ou toute personne intéressée par la gestion, avec du concret. « Tout se dit, c'est dans la façon de le faire », souligne-t-elle, en précisant qu'il ne s'agit pas d'un ouvrage scolaire, mais fondé sur ses expériences.

LE LOTUS

Le dernier chapitre porte sur la spiritualité en milieu de travail. Au fil des ans, elle a su développer son coffre à outils tout en redécouvrant ce qu'était la spiritualité pour elle. Ainsi, avec un pas de recul, elle croit que la sensibilité de l'employeur envers son équipe est essentielle. En alimentant le sentiment d'appartenance, le rayonnement du personnel permet l'atteinte des objectifs de l'employeur. « Ce n'est pas une femme ou un homme que tu engages, c'est une personne qui, par exemple, a deux enfants, vient de se séparer, etc. ». En somme, pour Huguette Lemay, il ne s'agit pas que de parler d'un travail, mais d'un milieu de vie au travail.

D'UNE PETITE TOUR EIFFEL À LA VILLE LUMIÈRE

Portée par les voix de Dalida, Claude François, Joe Dassin et Richard Anthony, Huguette Lemay a rédigé son premier ouvrage avec son cœur de petite fille et son expérience professionnelle de femme, veillée par la toute petite tour Eiffel offerte par son ancien patron et bon ami Luc Blanchette (ce dernier signe la préface). Après plusieurs démarches, c'est en France, aux Éditions du Panthéon, que son ouvrage sera publié. « Je suis une femme sans frontières », dit Huguette Lemay, insistant néanmoins sur ses racines bien ancrées. Une entente avec Hachette Canada rendra le livre disponible partout au Canada dès le 16 octobre.

Alimentée par la croyance que l'Histoire serait bien différente sans l'esprit maternel des femmes et croyant en la faculté de celles-ci pour l'administration, l'autrice possède déjà tous les outils nécessaires pour la création d'un second ouvrage, au plus grand bonheur de la petite fille en elle.

Après avoir fait un saut en Europe, Huguette Lemay offrira une seconde séance de dédicace, à Rouyn-Noranda, le 18 octobre au Café-Bar l'Abstracto de 16 h à 18 h.



JESSICA LESAGE

LIBRAIRIE SERVICE SCOLAIRE
ROUYN-NORANDA
PLONGER DÉCOUVRIR IMAGINER

PIISIM NAPEU : UN PREMIER ROMAN POUR GEORGES PISIMOPEO

GABRIELLE IZAGUIRRÉ-FALARDEAU

Alors que la rentrée littéraire bat son plein au Québec, la littérature d'ici continue de s'enrichir des langues, des récits et de la parole des peuples autochtones avec lesquels nous partageons le territoire. Paru le 25 septembre aux Éditions Hannenorak, qui se consacrent à la publication d'autrices et d'auteurs issus des Premières Nations, *Piisim Napeu* est le premier roman de Georges Pisimopeo. Une œuvre courte, mais poignante, dans laquelle l'auteur témoigne de son récit personnel avec tout ce que celui-ci comprend de douleur, d'injustice, de beauté et d'espoir.

Né dans la forêt abitibienne, d'une mère crie et d'un père métissé, Georges Pisimopeo a été élevé dans la tradition crie, mais a effectué son parcours scolaire primaire et secondaire à Senneterre, auprès des Blancs. Il affirme s'être toujours senti déchiré par son double héritage culturel, une dualité omniprésente dans le roman, où le protagoniste est constamment rappelé auprès de sa communauté, quitte à laisser sa famille derrière lui pour renouer avec sa culture et redonner à ses frères et sœurs cris. Une grande partie des dialogues et des titres sont d'ailleurs rédigés dans la langue maternelle de l'auteur : « Ça permet de rendre la langue vivante, mais c'est aussi une confirmation de mon identité. Je ne me suis jamais senti Québécois; inclure ma langue dans mon œuvre, c'est aussi une façon de m'identifier comme auteur cri », explique-t-il.



Suzanne BLAIS
DÉPUTÉE D'ABITIBI-OUEST

ASSEMBLÉE
NATIONALE
DU QUÉBEC

819 444 5007 (bureau Amos)
819 339 7707 (bureau La Sarre)
suzanne.blais.abou@assnat.qc.ca

PIISIM NAPEU :

UN PREMIER ROMAN POUR GEORGES PISIMOPEO

La série de courts textes qui forment *Piisim Napeu* est le fruit d'une plume sobre, mesurée, juste et poétique, qui laisse parler d'elle-même la grandeur de ce qu'elle décrit. Si plusieurs scènes s'avèrent lumineuses, le parcours de Georges Pisimopeo s'ancre dans un passé traumatisant marqué par l'inceste, la dépression, les ravages de l'alcoolisme et l'héritage (ou faudrait-il dire le fardeau) du colonialisme. Pour l'auteur, il s'agissait d'une prise de parole libératrice, mais difficile : « Ça n'a pas été facile d'écrire ça, d'être ramené dans les moments de souffrance, se souvenir de toutes les secondes, les minutes. C'était une charge émotionnelle difficile à porter », exprime-t-il.



Malgré tout, le texte représente un véritable hommage à la culture crie ainsi qu'à sa mère Planshish, dont la présence agit comme un fil conducteur au gré des pages. À travers les parties de chasse, la cuisine du gibier, les savoirs traditionnels, dans la tendresse et la reconnaissance de l'auteur envers les êtres chers qui lui ont « permis de survivre », on trouve surtout la trace d'une grande résilience et d'un riche bagage existentiel. « J'ai eu des moments heureux, très heureux », me confie-t-il en faisant référence à l'espoir qui émane de son œuvre, particulièrement lorsqu'il est question de ses enfants et de leur mère Lucie. Cette dernière, également autrice, a d'ailleurs joué un rôle important de soutien et de conseil dans le processus d'écriture de Georges.

En somme, à l'instar de nombreuses œuvres parues dans les dernières années, celle de Georges Pisimopeo représente une précieuse ouverture sur la réalité autochtone et son histoire. Pour l'auteur, cette publication éprouvante, mais réparatrice, est aussi, voire surtout, un acte de réconciliation avec le passé : « J'ai appris le pardon; le pardon est tellement réparateur. J'ai compris qu'il fallait d'abord se pardonner à soi-même pour pardonner aux autres », conclut-il avec sagesse.

- LITTÉRATURE JEUNESSE -

ROSALIE ATTRAPE SA COLÈRE

DOMINIQUE ROY

Fraîchement publié le 16 septembre dernier, le nouvel album jeunesse d'Andréa Girard suit la trace de son tout premier, soit une œuvre divertissante, éducative et s'inspirant de faits vécus.

Avec *Benjamin se promène la nuit*, l'auteure démystifiait le phénomène du somnambulisme qui n'a rien à voir avec ce que l'on voit au cinéma, soit l'enfant endormi, les yeux fermés, qui déambule dans la maison, les bras en avant, tout en gardant le silence. L'histoire s'inspirait de celle de son fils aux prises avec de sérieux problèmes de somnambulisme.

Cette fois, c'est sa fille qui est à l'origine de son inspiration. Rosalie souffrait d'hydronéphrose de grade 4, en d'autres mots, d'un grave problème aux reins. Elle a dû subir quatre opérations en cinq mois, dont la dernière a été un véritable cauchemar puisque, en raison d'une résistance aux médicaments, elle n'était pas complètement endormie. Sur la table d'opération, elle pleurait; dans la salle de réveil, elle hurlait. C'est dans cet état qu'Andréa a retrouvé sa fille. À la suite de cette journée, des accès de colère se sont manifestés chez l'enfant. « Elle frappait son frère et sa sœur, elle hurlait facilement. Bref, ce n'était plus la même », raconte la mère.

Pendant deux ans et demi, la gestion de la colère a été un travail quotidien. Stratégies, outils, livres, etc., rien ne fonctionnait pour Rosalie. C'est à travers sa formation de yoga

pour adultes qu'Andréa a fait la découverte de la mudra de la colère. « Je lui ai présenté la version que j'avais apprise - et on s'entend ici qu'elle était habituée à faire des exercices de respiration, donc c'était un ajout - et elle a tout de suite aimé ça. Elle l'a modifiée à sa façon et elle m'a dit que c'était la première fois qu'elle sentait qu'elle avait le pouvoir de bloquer sa colère qui montait dans ses jambes. »

L'album jeunesse *Rosalie attrape sa colère* d'Andréa Girard, illustré par Mel Parker et publié aux Éditions de l'Apothéose, présente donc la manifestation de la colère chez l'enfant, les cinq missions à accomplir pour une meilleure autogestion, ainsi que les étapes de la mudra, un geste rituel qui permet à Rosalie d'attraper sa colère pour ensuite l'éloigner d'elle. « Ceci dit, je précise [...] qu'il n'y a pas de remèdes miracles. L'autogestion des émotions chez les enfants prend du temps et c'est un long cheminement de s'auto-observer, se connaître pour se gérer. Le livre est un outil parmi d'autres, mais c'est la première fois que la mudra de la colère est proposée pour les enfants, autrement que dans un cours de yoga peut-être. » Diplômée en enseignement au préscolaire et au primaire et étudiante à la maîtrise en psychopédagogie-orthopédagogie, on sent que les compétences professionnelles de l'auteure font partie intégrante de sa démarche d'écriture. Fait intéressant, les deux albums jeunesse d'Andréa Girard sont écrits et publiés en écriture cursive; *Benjamin se promenant la nuit* étant le premier livre au Québec utilisant ce type d'écriture.



ANDRÉA GIRARD

Andréa Girard et sa fille Rosalie.

MOREAU
présentateur officiel
Les Régal
Jeudi 30 novembre 2023

À PARTIR DU 5 OCTOBRE 2023 À 9 H :

- Votez pour le ou les artistes de l'année
- Réservez votre place!

C'est gratuit!

Les prix qui récompensent les personnes derrière les initiatives culturelles de Rouyn-Noranda



rouyn-noranda.ca/prix-regal





Hydro
Québec

présente

42^E
FESTIVAL DU CINÉMA
INTERNATIONAL EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
ROUYN-NORANDA

28 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE 2023

FESTIVALCINEMA.CA

PASSEPORTS | SOIRÉE D'OUVERTURE | BRUNCH-CONFÉRENCE EN VENTE MAINTENANT

BILLETS VOLET PRINCIPAL EN VENTE DÈS LE 12 OCTOBRE 2023



- CINÉMA -

DES CAPSULES INSPIRÉES DE CHARLIE CHAPLIN

ISABELLE GILBERT

À Sainte-Germaine-Boulé, cet été, des petits mousses de 6 à 8 ans ont eu la chance de jouer au cinéma lors de leur camp de jour de l'Animation Jeunesse. Ce projet culturel, appuyé par le Programme de soutien financier aux projets culturels de l'Abitibi-Ouest, a pu être réalisé grâce au cinéaste David Trempe. Celui-ci est d'ailleurs l'artisan derrière les courts métrages sur les fameuses bretelles à Mononc' Jack! Cet été, deux capsules de cinq minutes ont été produites avec la participation des jeunes actrices et acteurs du camp de jour de Sainte-Germaine-Boulé. Le tout a été conçu « À la manière de Chaplin » : films muets, en noir et blanc, actrices et acteurs portant des vêtements décidément trop grands pour eux, comme en témoigne la photo. Ces capsules ont été dévoilées en grande pompe à la Société historique de Sainte-Germaine-Boulé le 30 septembre, dans le cadre des Journées de la culture.



Les capsules seront imbriquées dans le circuit du Sentier historique, culturel et légendaire de Sainte-Germaine-Boulé en PigeonMobile. D'après Mario Tremblay, organisateur communautaire pour la municipalité, « ce projet a permis aux enfants de vivre un moment dans la peau de personnages de la colonisation. C'est un projet intergénérationnel. Les enfants ont embarqué avec des étoiles dans les yeux! Juste le bon âge pour ce genre de projet. Les enfants étaient si enthousiastes qu'ils voulaient tous jouer le curé! »

Les capsules parlent de la maison du cordonnier et du premier belvédère de Sainte-Germaine-Boulé. Ces courts métrages entretiendront la flamme de la culture et de l'histoire d'un petit village d'Abitibi-Ouest qui étonne par son dynamisme et sa vitalité. Décidément, Mario Tremblay n'a pas dit son dernier mot et continue de diffuser le plaisir de créer ensemble. D'autres municipalités sont certainement jalouses de ce qu'elles voient à Sainte-Germaine-Boulé!

LE PETIT THÉÂTRE

D'APRÈS UNE OEUVRE DE VIOLANE LAFORTUNE

AU PETIT THÉÂTRE CET AUTOMNE

12 OCT LISA LEBLANC MUSIQUE

EN CODIFFUSION AVEC LE FESTIVAL DE MUSIQUE TRAD DE VAL-D'OR

02 NOV MATCH D'IMPROVISATION
GIGUÉE IMPRO, MUSIQUE, DANSE

11 NOV PAPILLON DANSE

17 NOV ANACHNID + DJ MAMIILOU

26 NOV L'APRÈS-MIDI TOMBE QUAND TES BISCUITS SE RUINENT CIRQUE

PETITTHEATRE.ORG | 819 797-6436

Hydro Québec

Canada

Québec

La piste

La DANSE SUR LES ROUTES

ROSE-AIMÉE
BÉLANGER



JEAN-PAUL
RIOPELLE

1923 - LES CENTENAIRES - 2023

Du 29 septembre 2023 au 8 janvier 2024



FEMME AU FRONT
VÉRONIQUE DOUCET

Du 13 octobre 2023 au 14 janvier 2024

Inauguration : vendredi, 13 octobre 17h



SOUS MARIN #1

VIRGINIA PESEMAPEO BORDELEAU

Disponible à la boutique du musée

- HISTOIRE -

LES DIFFÉRENTS CINÉMAS DE LA SARRE

CHRISTIANE PICHETTE, AGENTE PATRIMONIALE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DU PATRIMOINE DE LA RÉGION DE LA SARRE



Dans les premiers temps, les représentations du septième art à La Sarre se déroulent à l'étage de l'hôtel de ville. Comme les « p'tites vues » sont populaires à cette époque, on y présente des films d'action et d'amour, des dessins animés, et bien autres. Toute la population se rend à ce rendez-vous de divertissement.

THÉÂTRE LA SARRE

C'est en 1939 que le Théâtre La Sarre fait son apparition. Il est situé au 249, rue Principale, soit à l'emplacement actuel du restaurant Mike's. Eugène St-Pierre est propriétaire de la salle. Par la suite, en seront propriétaires Adrien Mercier, de 1953 à 1967, et Julien Gilbert, à partir de 1967. Au début, l'établissement présente des films en anglais, puis s'ajoutent des films en français, des défilés de mode, des pièces de théâtre, ainsi que des concerts.

Malheureusement, l'édifice est détruit par un incendie dans la nuit du 15 au 16 avril 1985. C'est alors la fin de ce cinéma.

CINÉMA FRANÇAIS

Un autre bâtiment est également présent de 1940 à 1963, soit le Cinéma Français qui permet de voir des films chaque soir. Camille Pelletier en est propriétaire. L'édifice est situé sur la rue derrière l'église, soit sur la 4^e Avenue Ouest. Fait important, les gens peuvent regarder un film assis au balcon. Son deuxième propriétaire est Julien G. Gilbert.

Le temps passe et la télévision prend de plus en plus de place. À compter de 1952, avec la venue de la Société Radio-Canada, elle contribue au déclin du 7^e art. Après la disparition des deux salles de cinéma, la population de l'Abitibi-Ouest est privée de diffusion pendant une dizaine d'années.

CINÉMA LA SARRE

C'est en décembre 1997 qu'a lieu l'ouverture du Cinéma La Sarre. La compagnie Cinémak accueille les gens à l'intérieur d'une nouvelle salle de cinéma aménagée

dans les locaux de l'ancien magasin de Donat Bordeleau, marchand général de l'époque. Le bâtiment, construit en 1942, constitue la quatrième salle de cinéma de la Compagnie Cinémak, relate son président Denis Bédard.

Après des rénovations importantes, au sous-sol et au premier étage, une salle de 161 places voit le jour. En 2008, on procède à l'agrandissement du bâtiment en coupant une partie de la rue, sans toutefois apporter de modifications majeures à l'édifice original. On y installe 134 sièges dont 2 sièges adaptés. À l'étage, rien n'est changé et l'espace sert à la location de locaux à bureaux.

On sait également que, durant la même période, en novembre 1995, la compagnie Cinémak ouvre un cinéma à Macamic, dans les locaux de l'ancienne Caisse populaire. Il ferme ses portes en 2008, à la suite de la dissolution de l'entreprise. Les équipements sont alors déplacés dans la nouvelle salle de cinéma de La Sarre. En 2012, le Cinéma La Sarre installe dans ses salles de projection un système numérique et commence à offrir des films en 3D.



Fonds d'archives de la SHPRLS

- MUSIQUE -

GABRIEL CÔTÉ LANCE CHERS VOYAGEURS

LISE MILLETTE

Le deuxième album solo de Gabriel Côté, *Chers voyageurs*, sera disponible sur les différentes plateformes de téléchargement à compter du 5 octobre. « Les voyageurs, ce sont ceux qui vont de place en place, mais aussi qui ont traversé les époques. En fait, cet album est une réflexion sur le temps, les appréhensions quant au futur, un peu de nostalgie également », explique l'artiste.

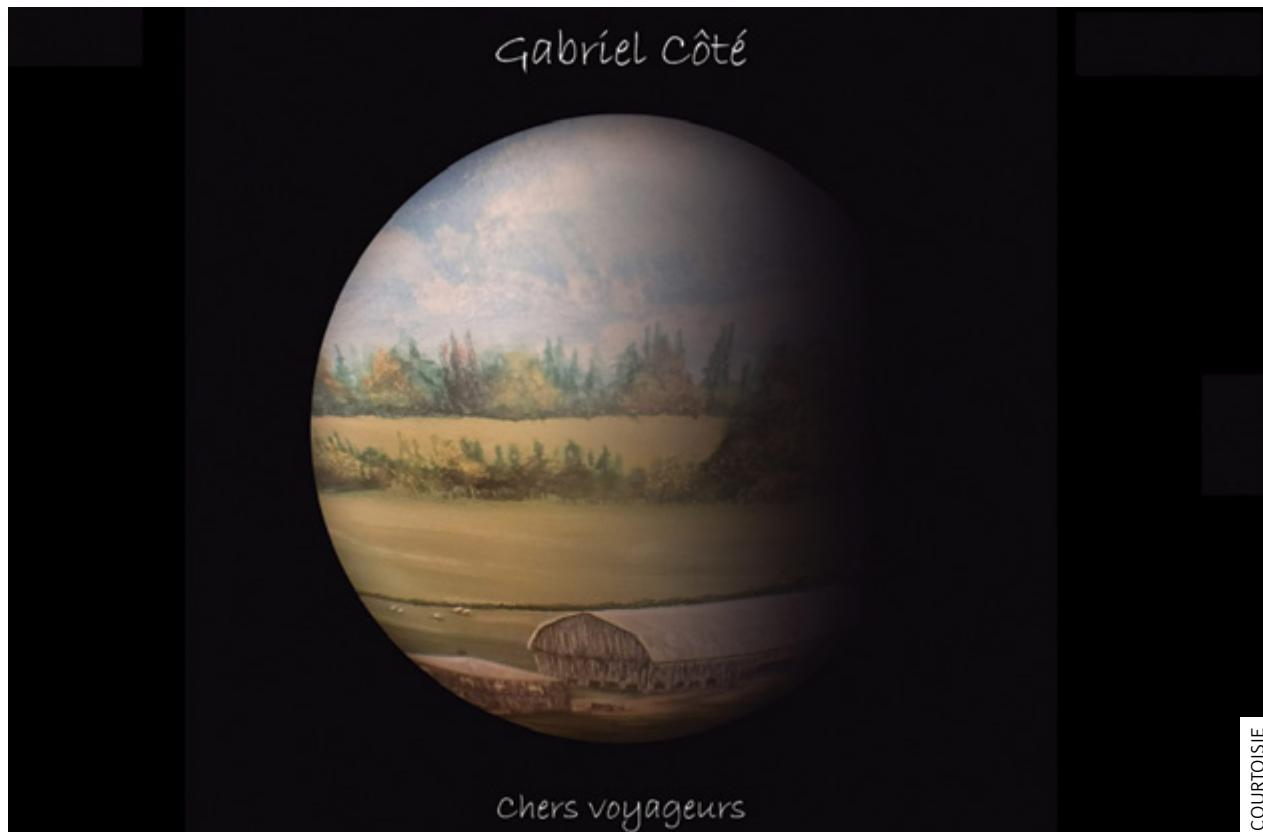
Ce projet représente trois ans de travail pour le musicien de Palmarolle, qui est aussi impliqué dans l'organisation du Ouestival et du Saint-Spectacle, dont la première édition a été présentée à Rapide-Danseur cet été. « Tout ça a commencé en pandémie, alors qu'on n'avait le droit de voir personne. Sur l'album, je fais tous les instruments, guitare, basse, saxophone, violon, piano, et j'en oublie sans doute », rigole-t-il, ajoutant qu'il signe aussi tous les textes.

UNE TOILE SIGNÉE GRAND-MAMAN

La couverture de l'album est une toile de sa grand-mère, Doris Morin, peinte il y a 20 ans. Il reconnaît qu'elle a en quelque sorte inspiré le projet. Sa grand-mère livre quelques narrations sur l'album. « Ma grand-mère a toujours été bonne pour raconter des histoires, pour nous parler du temps. Le temps, c'est aussi forcément le passage des années. J'ai donc enregistré des conversations avec elle et j'ai mis des extraits sur l'album », explique-t-il. Les réponses de Doris Morin, âgée de 78 ans et aussi résidente de Palmarolle, sont insérées entre quelques chansons en guise de transition, lorsque le propos vient appuyer les textes ou se colle bien à eux.

En attendant le lancement plus tard cet automne, le premier extrait, « Les saules pleureront les temps passés », est déjà disponible.

Gabriel Côté assure également une première partie du spectacle de Thomas Ariell, de passage en Abitibi-Témiscamingue en octobre.



REGROUPEMENT DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
EN OCTOBRE, C'EST
LA CHASSE AUX ABONNÉS
DANS LES BIBLIOTHÈQUES DE LA RÉGION

MA BIBLIOTHÈQUE, C'EST **GRATUIT** ET C'EST **PAYANT**

Grâce à ta BIBLIOTHÈQUE, tu peux avoir accès à des milliers de biens culturels dont des livres imprimés, numériques et audio, des trousseaux technico-créatifs, des casques de réalité virtuelle, des jeux de société, des revues numériques et de nombreuses autres ressources physiques et numériques, et encore plus !

En octobre, abonnez-vous ou réabonnez-vous à votre bibliothèque et courez la chance de gagner de beaux prix!

TIRAGE 9 NOVEMBRE 2023

ET C'EST GRATUIT!

VILLE D'AMOS BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE POLYNORANDA Val-d'Or

BIBLIO Abitibi-Témiscamingue Nord-du-Québec

Angliers, Amos, Arnprior, Barraute, Béarn, Beaucanton, Beaudry, Belcourt, Bellecombe, Belleterre, Berry, Cadillac, Champneuf, Clerc, Clerval, Cloutier, Colombourg, Destor, Duparquet, Dupuy, Évain, Fabre, Fugèreville, Guérin, Guyenne, La Corne, La Morandière, La Motte, La Reine, La Sarre, Laforce, Landrienne, Latulipe, Laverlochère, Lebel-sur-Québécois, Lorrainville, Macamic, Malartic, Manneville, Matagami, Moffet, Montbeillard, Mont-Brun, Nédélec, Normétal, Notre-Dame-du-Nord, Oujé-Bougoumou, Palmarolle, Poularies, Preissac, Puvirnituq, Rémigny, Rivière-Héva, Rochebaucourt, Rollet, Rouyn-Noranda, Saint-Bruno-de-Guigues, Saint-Dominique-du-Rosaire, Sainte-Germaine-Boulé, Sainte-Gertrude, Sainte-Hélène-de-Mancebourg, Saint-Eugène-de-Guigues, Senneterre, Taschereau, Val d'Or, Val-Paradis, Val-Saint-Gilles, Villebois et Ville-Marie.

- MUSIQUE -

52 VIDÉOCLIPS EN 52 SEMAINES POUR JIM FORTIN

DOMINIQUE ROY

Confortablement installé sous le soleil mexicain, l'artiste abitibien Jim Fortin perfectionne son art et se lance dans un projet de grande envergure : la production et la mise en ligne de 52 vidéoclips en 52 semaines. De style pop urbain, combinant le français à l'espagnol, l'auteur-interprète pousse ses limites musicales à leur maximum. Il veut marquer le monde de façon positive en montrant qu'il est possible de croire en son rêve. Sa stratégie : prôner une musique vibrante, stimulante, motivante, joyeuse, aux paroles empreintes de positivité.

Sur son site Web, on trouve déjà près d'une vingtaine de vidéoclips. L'artiste né à Val-d'Or et ayant grandi à Rouyn-Noranda est l'auteur et l'interprète de chacune des chansons. La combinaison de ses compétences en ingénierie du son à celles de ses amis - l'un pour le volet instrumental et l'autre pour l'aspect cinématographique - a permis au projet insolite de voir le jour et de suivre le plan de match établi. En décembre dernier, le trio se questionnait. « Qu'est-ce qui ne se fait pas au Québec? Personne ne fait 52 clips en 52 semaines. Donc, on va faire ce que personne ne fait. C'est là que l'idée est venue », raconte le chanteur.

Pour respecter les délais auto-imposés, Jim Fortin prie dans sa banque de 300 chansons en les adaptant au concept élaboré avec ses collaborateurs, en plus d'en écrire de nouvelles plus représentatives de la ligne directrice du projet. Quelle est cette voie dans laquelle il s'est engagé? « Je suis beaucoup axé sur le positif, sur la motivation. C'est super important pour moi.

DU 19 OCTOBRE AU 26 NOVEMBRE 2023

DE FIL EN PAPIER :

MARIE-JOSÉ GUSTAVE INVITE

Mylène Boisvert
Anne Boscher
Marie-José Gustave
Anne Yvonne Jouan
Julie Bénédicte Lambert
Sabrina Sachiko Niebler
Nithikul Nimkulrat
Ute Wolff

Ville de La Sarre
CENTRE D'ART
LIEU DE DIFFUSION SPÉCIALISÉ EN MÉTIERS D'ART
BOUTIQUE

CALQ
Conseil des arts et des lettres du Québec



KAMIL MAKSOUD

J'aime faire des chansons qui apportent un peu de lumière. » Les titres témoignent d'ailleurs de ce positivisme. *Maintenant ou jamais*, *Ne t'en fais pas*, *Risque*, *Voilà* et *Laisser vivre* n'en sont que quelques exemples.

D'une semaine à l'autre, le projet gagne en popularité. Jim Fortin est actif sur les différentes plateformes de médias sociaux pour s'assurer d'une grande visibilité. Chaque clip mis en ligne attire de nouveaux abonnés sur Facebook, Instagram, TikTok, SoundCloud et YouTube. Quant à son site Web, les membres exclusifs, moyennant 10 \$ par mois, peuvent télécharger une nouvelle chanson chaque lundi, soit quelques jours avant la sortie du vidéoclip prévue pour le samedi suivant.

De l'adolescent en Abitibi à l'adulte au Mexique, Jim Fortin a longtemps cherché sa voie et son style en multipliant les projets, les rencontres et les collaborations dans le domaine. Enfin, il semble avoir trouvé sa véritable identité musicale. Il a cru en ses rêves les plus profonds et, aujourd'hui, il le prône avec conviction à travers ses chansons.

Extrait - *Voilà*

J'ai passé tant d'années à me demander
Si tout ça en valait vraiment la peine pour avancer
Oui!
Aujourd'hui j'suis sûr de moi
Oui!
J'y ai cru et me voilà

- FESTIVAL ET POÉSIE -

CAMATOSE : UN NOUVEAU FESTIVAL POUR LES ADEPTES DES TEXTES ET DE LA MUSIQUE

GABRIELLE DEMERS

Notre région (élargie) est friande de culture. Les festivals marquent nos saisons et un petit nouveau se pointe le bout du nez pour réchauffer le début de l'hiver : le festival Camatose. Cette première édition est des plus prometteuses : auteurs et autrices iront visiter leur voisinage, et le *party* va ensuite « pogner » grâce à de la musique et du slam!



En effet, c'est toute une expérience que proposent Madeleine Lefebvre et Christian Villeneuve, qui organisent l'événement. Ce festival se veut immersif et passionné. Faire

découvrir aux Témiscabitibiennes et Témiscabitibiens des artistes de Maniwaki et vice-versa, voilà l'audacieux projet par lequel seront réunies sur scène musique et poésie. En effet, Sonia Cotten et Nicolas Lauzon représenteront l'Abitibi-Témiscamingue sur le territoire de Maniwaki, et les auteurs Jean-Luc Lacroix et Alexandre Deschênes viendront ensuite fouler nos planches (et nos librairies!)

Selon le communiqué de presse, « le festival Camatose promet d'être une célébration artistique exceptionnelle, où la musique et la poésie fusionneront afin d'offrir aux spectateurs l'opportunité de découvrir des talents émergents des deux régions respectives, promettant ainsi une expérience culturelle unique et immersive ».

En effet, le festival souhaite offrir une tribune à des artistes émergents et établis. Le but est de nourrir le public avec des découvertes fantastiques. « Nous avons approché des artistes, poètes et musiciens, sans égard aux catégories émergents ou établis, mais surtout pour l'intérêt de l'échange à créer entre des voix riches et distinctes », avancent le duo organisateur, qui ajoutent que les deux soirées du Festival Camatose seront une expérience chaleureuse et humaine dont le public ressortira heureux. « Une soirée sous le signe de l'amour et la musicalité des mots, et de la curiosité envers l'autre... que demander de plus? »

Un des éléments accrocheurs du festival est sa couverture géographique : la première soirée se déroulera à Maniwaki, le 3 novembre. C'est ensuite à Rouyn-Noranda, le 17 novembre, que le festival présentera sa deuxième soirée. Offrir autant de culture sur une si grande distance, voilà une façon bien originale et inspirante d'habiter ce territoire qui nous relie tous et toutes. Selon Madeleine Lefebvre et Christian Villeneuve qui l'organisent, ce « festival est une initiative collaborative qui vise à mettre en valeur les talents artistiques locaux et à renforcer le tissu culturel des régions de Maniwaki et de Rouyn-Noranda ».

Une grande courtepointe déclamée, *slammée* et *jammée* résultera de ces rencontres, et nos coeurs s'échaufferont grâce à toute cette beauté fraternelle. Si les voix littéraires et musicales se perdent rapidement dans les codes culturels actuels, délaisser le numérique et offrir de renouer avec les salles bondées, nourries par le bonheur et la proximité, voilà une belle façon de vivre l'automne qui arrive. L'immersif dans l'expérience Camatose saura réchauffer chacun des quelque trois cents kilomètres reliant Maniwaki et Rouyn-Noranda.

Festival Camatose : le 3 novembre, Chez Martineau (Maniwaki) et le 17 novembre, au bar librairie Livresse (Rouyn-Noranda).

A large advertisement for Promutuel Assurance. On the left, a female figure skater in a yellow and white costume is captured in mid-motion, performing a spin. To her right is a yellow speech bubble containing the word "LÀ". To the right of the skater is a large, bold text "pour soutenir les talents d'ici". At the bottom left, there is a dark grey bar with the phone number "1 800 848-1531" and the website "promutuelassurance.ca". At the bottom right, there is a yellow bar with the "PROMUTUEL ASSURANCE" logo.



PRÉSENTÉ PAR



AGNICO EAGLE



4 Charbonniers et La Nef, Bon Débarras, É.T.É, La Déferlance,
BIGICO, Germaine, Paysages nordiques et plus encore!

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

Dans la participation financière de
Québec

TOURISME
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE



- DISTRIBUTION -

NOUVELLES BOÎTES ET DISTRIBUTION EN ONTARIO ET À MONTRÉAL

LA RÉDACTION

CINQ NOUVELLES BOÎTES DE DISTRIBUTION

Afin d'offrir au lectorat des points de distributions accessibles et durables, cinq nouvelles boîtes de distribution extérieures métalliques ont été acquises et transformées afin de mettre en valeur la culture et le travail des créatrices et créateurs d'ici, dans différents lieux publics, et ce, tout au long de l'année. Ces points de distribution, nous l'espérons, deviendront aussi des lieux de rendez-vous et peut-être de partage au moment de la récupération du journal culturel mensuel.

À chaque ville, sa couleur; il est possible d'admirer les nouvelles œuvres d'art dans les lieux suivants.

Amos : Complexe Sportif Desjardins au 182, 10^e Avenue Est
Par l'artiste **Nancy Morin**, en médiation culturelle avec les élèves de la classe de concentration en arts des 3^e, 4^e et 5^e secondaires

La Sarre : À côté du parc Ernest Lalonde, sur la rue principale, juste avant le pont
Par l'artiste **Sophie Royer**

Rouyn-Noranda : Aréna Jacques-Laperrrière au 222, avenue Dallaire
Par l'artiste **Zoé Julien-Tessier**

Val-d'Or : Centre Multisport Fournier, à l'entrée principale au 119, rue Self
Par l'artiste **Mégann Nolet-Desrosiers**

Ville-Marie : Parc du Centenaire de Ville-Marie, le long de la rue Notre-Dame Nord
Par l'artiste **Émilie B. Côté**

L'INDICE BOHÉMIEN FAIT DU CHEMIN... JUSQU'EN ONTARIO

Depuis le printemps dernier, *L'Indice bohémien* est distribué chez nos voisins franco-ontariens. Oui! Oui! Chaque mois, Dominique Roy livre une dizaine d'exemplaires au bureau de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) – région Témiskaming (59, avenue Whitewood Ouest à New Liskeard). La distribution du journal est aussi annoncée dans l'infolettre mensuelle de l'organisme. Et devinez quoi? Les exemplaires trouvent preneurs. Eh oui! Le dynamisme culturel de l'Abitibi-Témiscamingue intéresse la population francophone du Témiskaming ontarien.

DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE À MONTRÉAL

Grâce à une collaboration de l'UQAT-Montréal avec l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ), *L'Indice bohémien* est aussi distribué dans les bureaux de l'UQAT à Montréal depuis le numéro de septembre dernier.



Amos : Complexe Sportif Desjardins au 182, 10^e Av. Est



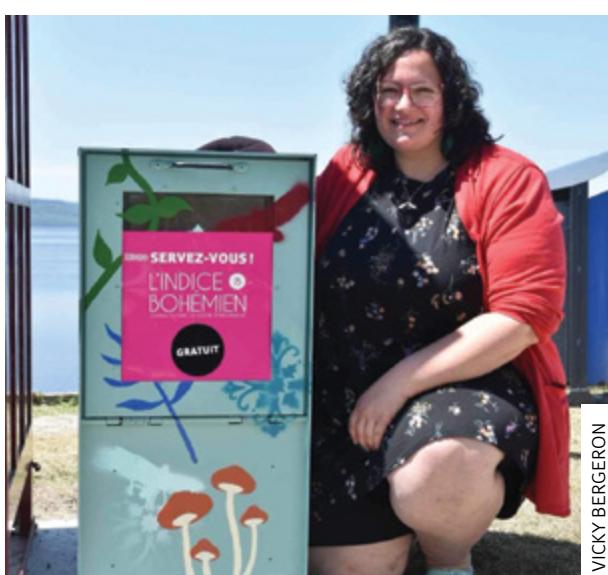
La Sarre : À côté du parc Ernest Lalonde, juste avant le pont



Rouyn-Noranda : Aréna Jacques-Laperrière au 222, av. Dallaire



Val-d'Or : Centre Multisport Fournier au 119, rue Self



Ville-Marie : Parc du Centenaire, rue Notre-Dame Nord

TU TE PASSIONNES POUR LA CULTURE?

ÉCRIS POUR L'INDICE BOHÉMIEN

redaction@indicebohemien.org

L'INDICE BOHÉMIEN

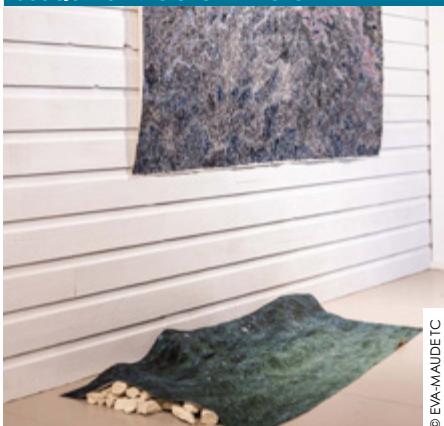
JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Suivez-nous!

Au Centre d'exposition d'Amos...

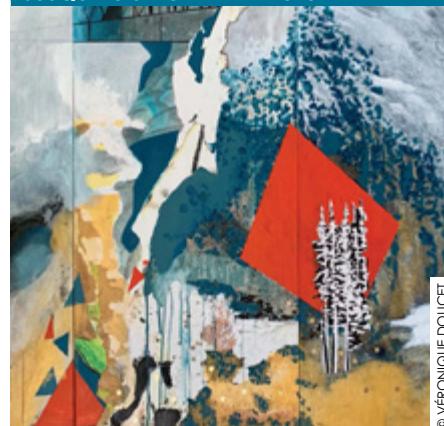
VERS LA BÊTE LUMINEUSE
KARINE LOCATELLI
TECHNIQUES MIXTES

JUSQU'AU 29 OCTOBRE 2023



LA FORêt DANS MON ADN
VÉRONIQUE DOUCET
PEINTURE SUR PHOTOGRAPHIE ET COLLAGE

JUSQU'AU 5 NOVEMBRE 2023



BRODERIE SUR PHOTO D'ARCHIVE
ATELIER | ADULTES | 15\$ + taxes (matériel fourni)

Jeudi 12 octobre de 18 h à 19 h 30

Venez créer autour des thèmes de la nordicité, du territoire, de la couleur et des textures en toute simplicité. Activité en collaboration avec le Centre d'archives d'Amos.

L'ESPRIT DE LA FORêt

MATINS TRANQUILLES | 7-12 ANS | GRATUIT

Dimanche 15 octobre de 9 h à 11 h

Matinée adaptée aux enfants à besoins particuliers et à leurs proches. Projection du court métrage d'animation Maq et l'esprit de la forêt et atelier de création d'une amulette en argile.

BOREALIS

PROJECTION | ADULTES | GRATUIT

Jeudi 19 octobre de 18 h 30 à 20 h

Projection du documentaire BOREALIS qui nous plonge dans les profondeurs de la forêt boréale pour y découvrir l'expression chorale de la vie dans les étendues sauvages du Canada.

Vous pouvez désormais vous inscrire aux activités du Centre d'exposition d'Amos via TicketAccès!

ticketacces.net | jennifer.trudel@amos.quebec | 819 732-6070, poste 404



Centre d'exposition d'Amos

222, 1^{re} Avenue Est | 819 732-6070



VERS LA BÊTE LUMINEUSE

CATHERINE BESSON

C'est bien de territoire sauvage, de sens en éveil, d'observation et d'attente qu'il est question dans l'exposition de Karine Locatelli présentée au Centre d'exposition d'Amos. Son titre fait référence au long métrage de Pierre Perrault intitulé *La bête lumineuse* (1982), qui dévoile le quotidien d'un groupe de citadins durant un séjour de chasse à l'orignal, près de Maniwaki.

Tout comme les héros du film qui consacrent leurs journées à traquer la « bête », l'artiste contemple, remet en question et poétise son environnement. Passionnée de plein air, de randonnée et de cueillette, Catherine Besson vit et travaille dans la MRC de Charlevoix. Dans le respect de la tradition « pleinairiste » du dix-neuvième siècle – qui signifie créer et exécuter son œuvre artistique en pleine nature –, chacune de ses œuvres est confectionnée *in situ*, en totale immersion et en pleine conscience de l'espace, de la lumière, du moment et

du lieu. Dessins à la plume et à l'encre de Chine sur toile de coton ou de lin, photographies argentiques imprimées sur des matières naturelles, sculptures en céramique : ses représentations paysagistes se combinent et s'automatisent. L'artiste précise ceci à propos de sa pratique : « Je tente d'adopter une approche poétique, contemplative et sensible où le geste répété devient en quelque sorte performatif. » Le résultat ravit nos yeux qui découvrent des panoramas et des points de vue inusités.

Pour vivre un véritable moment de plénitude, de beauté et de nature, courez au Centre d'exposition d'Amos pour voir l'exposition *Vers la bête lumineuse* présentée jusqu'au 29 octobre. Vous aurez également l'occasion d'admirer le travail de Véronique Doucet, *La forêt dans mon ADN*, présentée jusqu'au 5 novembre.



EVA-MAUDÉ TC

Karine Locatelli, *Une idée de la région*.
Installation : pierre, céramique (faïence et raku),
photographie argentique sur lin, toile, encre, 2022.

Ma région
Ma musique
Ma radio

La voix du Témiscamingue

- MA RÉGION, J'EN MANGE -

RATATOUILLE TÉMISCABITBIENNE AUX LÉGUMES

RÉGIS HENLIN (CHEF PÂTISSIER), LES BECS SUCRÉS-SALÉS (VAL-D'OR)

INGRÉDIENTS (4 PORTIONS)

1	Poivron rouge, en cubes
1	Poivron vert, en cubes
2	Aubergines, en cubes
1	Oignons jaunes, en fines lamelles
2	Tomates, en dés
2	Courgettes vertes, en tranches
20	Pois mange-tout, en deux
12	Haricots verts ou jaunes, en deux
375 ml (1 1/2 tasse)	Bouillon de poulet
125 ml (½ tasse)	Huile d'olive
	Herbes de Provence, au goût
	Sel et 5 poivres, au goût

GARNITURE

1	Oignon vert, finement ciselé
125 ml (½ tasse)	Ciboulette, finement ciselée



RÉGIS HENLIN

MÉTHODE

1. Dans l'huile d'olive, faire sauter les légumes individuellement, sauf les tomates.
2. Placer les légumes dans un chaudron, puis ajouter le bouillon de poulet et les tomates.
3. Ajouter les herbes de Provence, le sel et les 5 poivres, au goût.
4. Laisser mijoter quelques minutes (les légumes doivent rester croquants).
5. Ajouter la ciboulette et les oignons verts au moment de servir.

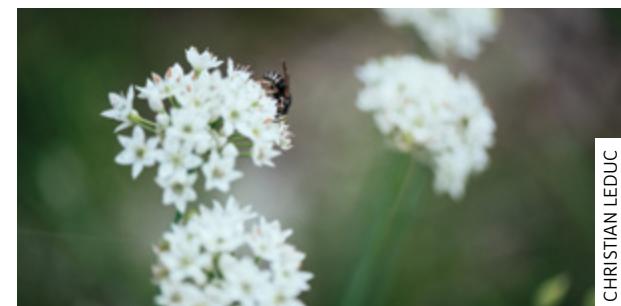
IDÉE GOURMANDE ET CONSEIL

Servir cette belle ratatouille en accompagnement de vos grillades (poulet, poisson, porc ou autres).

L'inspiration est venue en faisant mes achats dans les marchés publics de la région; à vous de choisir vos propres maraîchers ou d'utiliser les légumes de votre jardin.



ABONNEZ-VOUS À NOTRE INFOLETTRE!
Des recettes à saveurs régionales
Des portraits de producteurs attachants
Un bottin unique en région
GOUTEZAT.COM



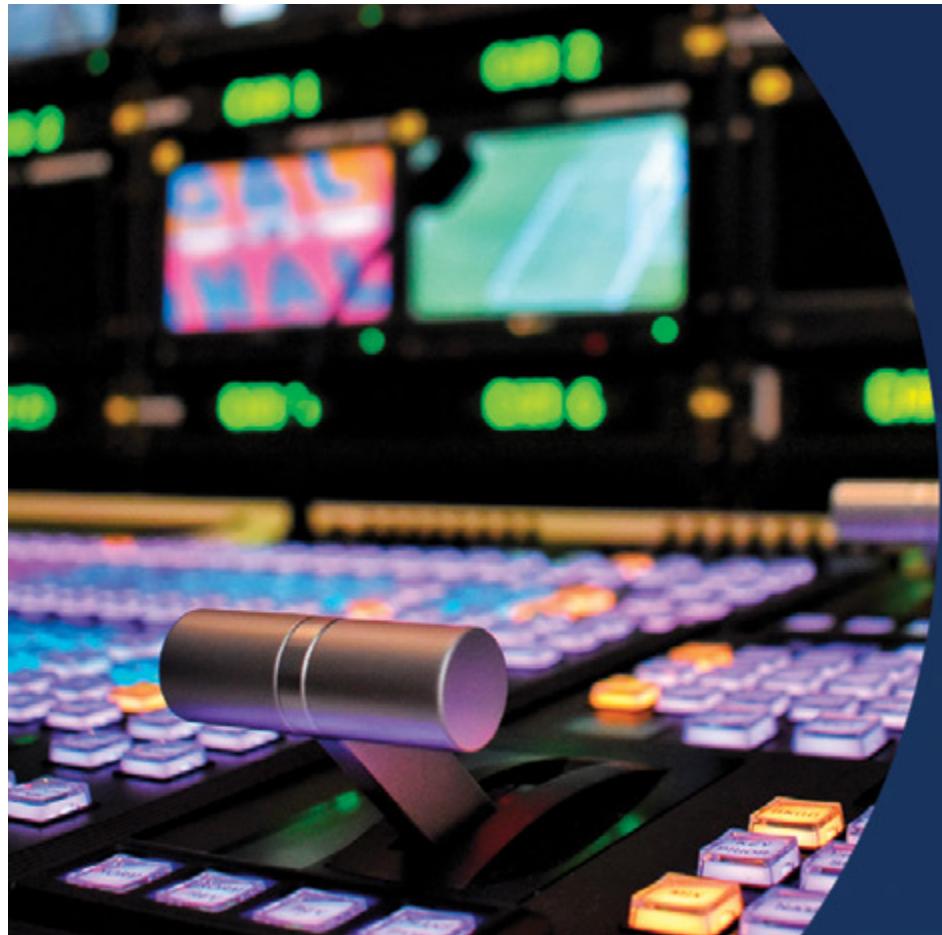
CHRISTIAN LEDUC

Tous engagés pour mettre en lumière la culture d'ici

Desjardins est fier d'encourager les événements culturels de la région.



 Desjardins



VOS RENDEZ-VOUS D'INFORMATION
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
12h13 et 17h58



CALENDRIER CULTUREL

CONSEIL DE LA CULTURE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

CINÉMA

Gran Turismo
Théâtre du Rift (VM)
Jusqu'au 5 octobre

Bali - L'île des dieux
Cinéma d'Amos
18 octobre

Borealis
Théâtre des Eskers (Amos)
19 octobre

L'abbé Pierre - Une vie de combats
Théâtre du cuivre (RN)
28 octobre

Brunch-conférence - Kim Thuy
Théâtre du cuivre (RN)
29 octobre

EXPOSITIONS

Brigitte St-Laurent
La Fontaine des arts (RN)
Jusqu'au 14 octobre

Anna Pasco Bolta - *Everywhen*
Gabrielle Demers - *Performances ordinaires*
L'écart (RN)
Jusqu'au 15 octobre

Karine Locatelli - *Vers la bête lumineuse*
Centre d'exposition d'Amos
Jusqu'au 29 octobre

Marc-Olivier Hamelin - *FMR : il faut dire*
VOART - Centre d'exposition de Val-d'Or
Jusqu'au 29 octobre

Anicinabemowin
Centre d'exposition d'Amos
Jusqu'au 31 octobre

Véronique Doucet - *La forêt dans mon ADN*
Centre d'exposition d'Amos
Jusqu'au 5 novembre

Faits historiques lasarrois
Société d'Histoire et patrimoine de La Sarre
Jusqu'au 22 décembre

HUMOUR

Dominic et Martin - *SIX*
3 octobre, Salle de spectacles Desjardins (LS)
4 octobre, Théâtre du cuivre (RN)
5 octobre, Théâtre des Eskers (Amos)
6 octobre, Théâtre Télébec (VD)

Rita Baga - *Créature*
5 octobre, Théâtre Télébec (VD)
6 octobre, Théâtre du cuivre (RN)

Boucar Diouf - *Nomo Sapiens*
10 octobre, Théâtre des Eskers (Amos)
11 octobre, Théâtre du cuivre (RN)
12 octobre, Théâtre Télébec (VD)

Guy Nantel
Si j'ai bien compris, vous êtes en train de dire...
13 octobre, Théâtre des Eskers (Amos)
14 octobre, Salle de spectacles Desjardins (LS)

Simon Leblanc - *Déjà*
19 et 20 octobre, Théâtre Télébec (VD)

Gala du Gros Buck
présenté par Derrick Frenette
20 octobre, Théâtre du cuivre (RN)
21 octobre, Salle Félix-Leclerc (VD)
22 octobre, Théâtre Lilianne-Perrault (LS)
23 octobre, Théâtre des Eskers (Amos)
24 octobre, Théâtre du Rift (VM)

MUSIQUE

The Brooks - *Any Day Now*
5 octobre, Théâtre du cuivre (RN)
6 octobre, Théâtre des Eskers (Amos)
7 octobre, Théâtre Télébec (VD)

JMC Canada, une collaboration
du Festival d'Opéra de Québec
La fille sans régiment
10 octobre, Théâtre du cuivre (RN)
11 octobre, Théâtre Télébec (VD)
12 octobre, Salle de spectacles Desjardins (LS)

Lisa Leblanc - *Chiac Disco*
13 octobre, Salle Félix-Leclerc (VD)
14 octobre, Théâtre des Eskers (Amos)

Guylaine Tremblay
J'sais pas comment, j'sais pas pourquoi.
Moi c'est Yvon Deschamps
13 octobre, Théâtre du cuivre (RN)
14 octobre, Théâtre Télébec (VD)

Rapide Show
14 octobre, Église de Rapide-Danseur

Serge Bédrossian - *Hommage à Aznavour*
16 octobre, Théâtre du cuivre (RN)
17 octobre, Théâtre des Eskers (Amos)

Wooden Shapes - Du classique au rock!
18 octobre, Salle Félix-Leclerc (VD)
19 octobre, Théâtre du cuivre (RN)
20 octobre, Théâtre des Eskers (Amos)

Brittany Kennell
18 octobre, Théâtre du cuivre (RN)
19 octobre, Théâtre du Rift (VM)
20 octobre, Salle de spectacles Desjardins (LS)
21 octobre, Théâtre des Eskers (Amos)

Guylaine Tanguay - *À ma façon*
20 octobre, Salle Dottori (Témiscaming)

Mississippi Heat
21 octobre, Bar Bistro l'Entracte (VD)

Gala OVVO
27 octobre, Théâtre Télébec (VD)

Ensemble Allégro - *Destination Allégro*
29 octobre, Théâtre Télébec (VD)

THÉÂTRE

Foreman
24 octobre, Salle de spectacles Desjardins (LS)
26 octobre, Théâtre des Eskers (Amos)

Atlas Géocircus dans l'espace
21 octobre, Théâtre du Rift (VM)

Pour qu'il soit fait mention de votre événement dans le prochain numéro de *L'Indice bohémien*, vous devez l'inscrire vous-même, avant le 20 du mois, à partir du site Web du CCAT au ccat.qc.ca/promotion/calendrier-culturel. *L'Indice bohémien* n'est pas responsable des erreurs ou des omissions d'inscription.



APPEL DE PROJETS TÉLÉVISEUELS 2023

Visitez notre page
tvc9.cablevision.qc.ca

Onglet: Proposer une émission

*Fière de faire rayonner la
communauté régionale sur nos ondes*

Canal 109 et 419 en HD

tvc⁹

Chaîne exclusive à Cablevision